

ANNUAIRE  
DE L'EHESS

## Annuaire de l'EHESS

Comptes rendus des cours et conférences

2006

Annuaire 2004-2005

---

### Centre de recherches politiques Raymond-Aron

Agnès Antoine, Marie-Claude Biais, Dominique Ottavi, Marcel Gauchet et  
Monique Canto-Sperber

---



#### Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/17915>

ISSN : 2431-8698

#### Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

#### Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2006

Pagination : 697-698

ISSN : 0398-2025

#### Référence électronique

Agnès Antoine, Marie-Claude Biais, Dominique Ottavi, Marcel Gauchet et Monique Canto-Sperber,  
« Centre de recherches politiques Raymond-Aron », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2006, mis en ligne  
le 01 avril 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/17915>

---

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

---

# Centre de recherches politiques Raymond-Aron

Agnès Antoine, Marie-Claude Biais, Dominique Ottavi, Marcel Gauchet et  
Monique Canto-Sperber

---

Agnès Antoine, *professeur agrégée*

## Atelier de lecture : religion, politique et société (2)

- 1 L'ATELIER de lecture de la formation doctorale « Études politiques », animé par Agnès Antoine, a pour vocation de faire découvrir ou redécouvrir aux étudiants du DEA et aux auditeurs qui le souhaitent les grands auteurs, anciens et contemporains, de la philosophie politique et de la sociologie, autour d'un thème général.
- 2 Cette année, l'atelier a continué le travail entamé l'an dernier autour du thème « Religion, politique et société ». L'enjeu a été de réfléchir aux rapports d'interpénétration, de confusion, de domination ou encore d'exclusion qui ont pu s'instaurer entre les dimensions religieuse et politique et d'analyser la manière dont la pensée occidentale a pensé et théorisé ces rapports. Nous nous sommes intéressés, en particulier, à la question de la relation du christianisme avec le monde, avec comme point de départ la problématique des deux cités posée par saint Augustin dans *La Cité de Dieu*, en réaction à l'accusation faite au christianisme de provoquer la chute de l'Empire romain et d'être une religion antipolitique et antimondaine.
- 3 L'atelier 2004-2005 s'est centré sur la manière dont ce « procès » du christianisme est ravivé à partir de la Renaissance, avec la volonté qui caractérise la modernité de revaloriser l'ici-bas et de donner consistance et autonomie à la sphère des affaires humaines. Notre parcours de lecture s'est particulièrement arrêté au discours critique des philosophes des Lumières. L'autre moitié du parcours a été consacrée à la lecture d'auteurs plus contemporains qui, de Tocqueville à Max Weber, de Louis Dumont à Marcel Gauchet, adoptant la perspective de la science sociale, ont, à l'inverse, mis en

avant la dynamique culturelle engendrée par le christianisme en Occident et se sont intéressés à sa paradoxale contribution à la constitution de la modernité.

Marie-Claude Biais, *maître de conférences à l'Université de Rouen*

Dominique Ottavi, *maître de conférences à l'Université Paris-VIII*

Marcel Gauchet, *directeur d'études*

## Philosophie de l'éducation : Le sens des savoirs (2)

- 4 APRÈS l'analyse des phénomènes qui autorisent à parler d'une « crise du sens des savoirs » conduite l'année passée, le séminaire de l'année 2004-2005 s'est attaché plus particulièrement à passer en revue la façon dont le problème se pose dans les différents champs disciplinaires et dont il a d'ores et déjà contribué à infléchir les programmes et les méthodes. On a ainsi successivement envisagé dans cette perspective le cas des enseignements scientifiques, le cas de l'enseignement des lettres, le cas de l'éducation physique et sportive, le cas des enseignements artistiques (musique), le cas de l'enseignement de la philosophie. Ce tour d'horizon a permis de vérifier que le problème n'est pas « local » : il se retrouve partout, sous des modalités chaque fois singulières, mais avec de flagrantes composantes communes. Il n'est pas davantage réductible à un phénomène « social » : il concerne tous les milieux, même si ses expressions varient considérablement selon les publics. Enfin, il apparaît que les remèdes qu'on a tenté de lui apporter, de façon plus ou moins empirique et improvisée, ont échoué, quand ils n'ont pas été contre-productifs. Faute d'une véritable mesure de la difficulté, ils ont plutôt contribué à l'amplifier.

Monique Canto-Sperber, *directeur de recherche au CNRS*

## La morale et les relations internationales

- 5 LES premières séances du séminaire ont été consacrées à dresser le constat d'une « moralisation » implicite du monde, les considérations morales s'avérant de plus en plus présentes sur la scène internationale. Le système westphalien, fondé sur le principe de souveraineté des États et l'anarchie entre les nations, ne semble plus de mise dans ce contexte. Les individus sont aujourd'hui reconnus comme détenteurs de droits et on admet l'existence d'une justice Internationale. Les États ont consenti, de leur côté, à se plier à des règles communes. On s'est attaché à interpréter cette présence nouvelle de la morale dans ce cadre.
- 6 Les séances suivantes ont tenté de préciser si la moralisation des relations internationales était un épisode passager ou une transformation durable des relations entre les nations. C'est à de telles questions que ce séminaire consacré à la morale dans les relations internationales s'est efforcé de répondre.

---

## INDEX

**nomsmotscles** Centre de recherches politiques Raymond-Aron – CRPRA